

# Loufoque, Le Lieu

**NADIA  
ROSS**

Collaboration spéciale



**H**abitué de voir des traces de performance au Lieu, on est présentement surpris d'y voir une galerie remplie de sculptures, dessins, de peintures et d'installations loufoques. *Chuchotement primal*, un projet d'Amélie Laurence Fortin et de Blaise Carrier Chouinard est à l'image même de ses créateurs, drôle, instinctif, caustique sans être critique ou polémique. Un plaisir contagieux et une expérience visuelle des plus intéressantes.

Si le duo voulait d'abord surprendre et faire sourire; eh bien, c'est réussi! D'entrée de jeu, on est accueilli par un «escalier-piano» sur lequel des lettres forment la phrase : *All that jazz*. Des sandwiches «pas de croûtes» dégoulinent dans les marches noires trop inclinées pour être grimpées, trop courtes pour qu'on ne se réfère pas aux touches d'un piano. Rien ne se rattache au réel, mais l'ensemble fonctionne : le tout est bel et bien *jazzy*.

Voisines du piano, des jambes reposent sur un socle incliné. Des jambes émergent une structure de bois, comme les os d'un bassin mécanique. Voguant sur la vague jazz, le clin d'œil aux jambes mécanisées d'Herbie Hancock semble évident alors qu'il n'est que le fruit du hasard.

Le travail de ce duo est en effet très instinctif et principalement axé sur le plaisir. «On voulait surprendre et se surprendre», illustre Blaise Carrier Chouinard. Le duo, qui en est à sa deuxième collaboration, se donne la liberté de poser des actions sur le travail de l'autre sans contrainte. Le résultat se lit donc comme une série de saynètes d'où jaillissent des personnages, des codes et des créatures farfelus. Il y a peu de liens entre les œuvres, mais chacune

fonctionne particulièrement bien sur le plan formel. Quant au propos, il est souvent donné aux spectateurs d'en trouver un.

C'est un peu le cas avec cette pa-lissade où sont appuyés un masque d'extraterrestre et une canne de carton. L'envers du décor où se camouflent des éléments incohérents? Ou peut-être le cul-de-sac improbable d'un monde déjà surréaliste!

Une des pièces maîtresses est composée d'un sphinx à l'allure à la fois sympathique et monstrueuse et d'un podium contenant des lingots d'or. En opposant un être chimérique à un élément aussi concret que l'or, les artistes ont voulu pousser le regardeur à faire abstraction de son sens logique pour apprécier l'œuvre pour ce qu'elle est : étrange et intrigante.

Contrairement à l'effort qui est souvent requis pour comprendre une œuvre, cette exposition présente des travaux qui méritent qu'on laisse ses référents de côté pour les apprécier. Comme elles ont été créées dans le plaisir, les pièces se doivent d'être vues dans cet état.

Alors quand vous passerez devant le dessin du couple de culturistes célébrant leur victoire, vous serez sûrement plus porté à être heureux pour eux qu'à vous questionner sur la pertinence de pousser son corps à une telle limite, même si cette réflexion va de soi.

C'est donc sans contredit une exposition très intéressante, à contre-courant et audacieuse, que tiennent les deux artistes de Québec Amélie Laurence Fortin et Blaise Carrier Chouinard. C'est à voir absolument!

*Chuchotement primal*, au Lieu 345, rue du Pont à Québec, jusqu'au 18 avril. Le centre est accessible gratuitement du lundi au dimanche de 13h à 17h.